

Alexander De Croo est applaudi par l'opposition congolaise

RD CONGO Pour le pouvoir, au contraire, le vice-Premier ministre Open-VLD « a voulu se faire une réputation de Zorro »

KINSHASA

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Les critiques du vice-Premier ministre Alexander De Croo sur les violations des droits de l'Homme en RDC (*Le Soir* d'hier) ont divisé les Congolais en deux camps, le long d'une ligne bien claire : l'opposition, d'un côté ; le pouvoir, de l'autre.

Interrogés à la sortie des entretiens qu'ils ont eus, lundi après-midi, avec Didier Reynders, l'autre vice-Premier ministre belge actuellement en visite à Kinshasa, les leaders des principaux partis d'opposition ont été unanimes à saluer les propos d'Alexander De Croo.

Félix Tshisekedi, de l'UDPS, nous a déclaré : « *Monsieur De Croo a très très bien parlé. Les violations des droits de l'homme sont devenues monnaie courante en RDC et le régime prend clairement une tournure dictatoriale* ».

Même son de cloche du côté de Vital Kamerhe, le chef de file de l'UNC : « *Je félicite Monsieur De Croo. C'est le genre de langage que nous aimons, ici au Congo. Il faut aller droit au but. Et Messieurs Reynders et De Croo pensent la même chose, j'ai eu l'occasion de le vérifier. C'est la position du gouvernement belge, mais chacun a son style et ses contraintes...* »

Enfin, Eve Bazaiba, du MLC, a

affirmé : « *Les propos tenus par Monsieur De Croo sont ceux d'une personne informée, et je le félicite* ».

« En RDC, on peut tout dire et tout écrire »

Les milieux gouvernementaux n'ont pas réagi officiellement à la charge lancée par le vice-Premier ministre Open-VLD. Le ministre de la Communication et porte-parole du gouvernement, Lambert Mendé, a néanmoins répondu à nos questions. « *Nous sommes assez déçus par l'attitude de Monsieur De Croo, nous a-t-il dit, qui n'est pas sans rappeler celle d'un autre homme politique belge, Monsieur De Gucht. Ce n'est pas une attitude d'homme d'Etat. C'est de la politique politicienne, une posture destinée non pas aux Congolais, mais à une partie de l'opinion publique belge. Monsieur De Croo ne s'est pas informé de la situation en RDC. La RDC est un pays où on peut tout dire et tout écrire, y compris sur d'éventuelles violations des droits de l'Homme. Ici, il est permis de parler librement, il n'y a pas de loi du silence, et nous sommes contents que ce soit ainsi. Mais ce n'est parce qu'on en parle beaucoup qu'il y a plus de violations des droits de l'Homme ici qu'ailleurs* ».

Lambert Mendé estime-t-il qu'il s'agit d'un incident minime

ou au contraire d'un développement sérieux qui pourrait affecter la relation entre les deux pays ? « *Nous ne considérons pas ça du tout comme un incident minime, nous a-t-il répondu. C'est tout de même un vice-Premier ministre... Sans compromettre les relations entre les deux pays, cela va rendre certains contacts plus laborieux. Parce que nous n'avons pas l'intention de nous laisser faire par le premier venu en quête de célébrité dans son pays, et qui voudrait se faire une réputation de Zorro* ».

A leur retour de Goma, mercredi, Didier Reynders et Alexander De Croo devraient être reçus par Joseph Kabila. Certains croient savoir que le président congolais a l'intention de les « recadrer ». ■

MAROUN LABAKI